

# **Mystique sacrée et mystique profane : réception médicale, religieuse et littéraire de la psychopathologie au Portugal (1900-1940)**

**Tiago Pires Marques**

**(IHPST / Paris 1 – CEHR, Lisbonne)**

## **Résumé**

Je commence par démontrer le processus de naturalisation de la mystique par la psychiatrie portugaise du début du 20<sup>ème</sup> siècle. J'utilise l'œuvre de Manuel Laranjeira, médecin et écrivain de la région du Nord du Portugal, et en particulier son ouvrage *La maladie de la sainteté* (1907), représentative des vues psychiatriques de l'époque sur la question de la mystique. Par ce biais, je vise, d'abord, à reconstituer brièvement le cadre épistémologique de la réception de la psychopathologie étrangère au Portugal et à mettre en évidence une modalité particulière de cette réception, notamment la naturalisation de concepts provenant de la sphère religieuse articulée avec la pathologisation de certaines formes de piété populaire. On verra alors comment la référence à la mystique a permis à certains psychiatres et hommes de lettres de se penser eux-mêmes selon le nouveau langage de la psychiatrie. Ce double aspect de la « mystique » au sein de la psychiatrie – naturalisant des expressions de la piété populaire et outil d'auto-objectivation - me permettra de mettre en évidence le surgissement d'un nouveau cadre idéologique pour penser l'individu et l'ordre social, conçu en opposition avec l'idéologie attribuée à l'église catholique.

Dans la deuxième partie de ma communication, je m'appuierai sur l'anthropologie contemporaine pour démontrer que les formes de piété populaire observées par les psychiatres s'inséraient dans des structures symboliques, chrétiennes certes, mais profondément ancrées dans les régions du nord du Portugal. J'illustrerai ici le cas de Alexandrina de Balasar, béatifiée en 2004 et à l'origine d'une dévotion qui fait aujourd'hui preuve d'une grande vitalité. Je regarderai les circonstances historiques de la construction de la personnalité mystique d'Alexandrina et de son insertion dans le cadre des dévotions populaires de la région. Ceci me permettra de faire ressortir l'utilisation du référent mystique, à l'autre bout du spectre idéologique, par l'intégrisme religieux. En reliant avec la première partie de mon exposé, je montrerai comment le dispositif médical, en plaçant la mystique dans le cadre de la psychiatrie, est devenu constitutif du langage religieux même. Enfin, je mettrai en évidence une certaine symétrie entre ces deux récits de l'ordre social, témoignée par la fonction accordée à la mystique : celle de signaler une limite entre l'individu et le corps social.